

semaine: *CNR Draws M.P.'s Fire—Said Exterminating Service*. L'an dernier, à ce temps-ci de l'année, quand nous avons voulu signaler à la Chambre que le CN commençait à supprimer ses services-voyageurs, les députés ont cru que nous essayions de les divertir. On a parlé de l'incident du Newfie Bullet, ce qui fut considéré comme une très bonne blague. Mais certains de ceux qui considéraient cela comme une blague, il y a un an, sont maintenant de fort beaux discours. Ils sont troublés.

Prenons le cas du député de Madawaska-Victoria (M. Corbin). Il est vraiment irrité de ce que le CN entende réduire son service dans le Nord du Nouveau-Brunswick. Mais si l'on veut se reporter aux témoignages rendus l'an dernier au comité permanent des transports et des communications, on verra que le même député s'est presque fait le champion du CN, de son gouvernement, de la CCT et de Jack Pickersgill, qui dirige la CCT; on a posé aux témoins des questions conçues de façon telle qu'ils défendaient tout ce qui se passait. Quelques députés n'ont pas eu assez de bon sens pour se rendre compte qu'il s'agissait d'un ballon d'essai lancé par le CN, bien que mon collègue de Saint-Jean-Est (M. McGrath) l'ait fort bien signalé. Ne me dites pas qu'ils n'étaient pas avertis, monsieur l'Orateur. Mon collègue de Saint-Jean-Est, avec une clairvoyance qui s'apparente au don de double vue...

Des voix: Oh, oh!

M. Peddle: ... a dit le 28 novembre, comme il est consigné dans les délibérations du comité des transports:

Monsieur le président, je le répète en toute déférence, nous ne nous intéressons pas à la question dans le seul dessein de faire révoquer cette décision...

Il parlait de la décision d'abandonner notre service-voyageurs.

...aussi souhaitable que cela puisse paraître aux yeux de certains, mais parce qu'on a créé un précédent, un précédent fort dangereux. Qu'est-ce qui empêchera la Commission d'abandonner, partout au pays, dans toutes les provinces, des services non rentables? Voilà un point qui nous préoccupe. Elle a créé un précédent, et nous tenons à examiner la question pour voir s'il s'agit d'un précédent opportun, car, à notre avis, ce n'est pas le cas.

Combien de mises en garde leur faudra-t-il, monsieur l'Orateur?

Des voix: Bravo!

M. Peddle: Si certains députés s'étaient montrés aussi éloquentes et précis l'an dernier, [M. Peddle.]

s'ils s'étaient opposés à cette initiative visant à priver une province entière de trains de voyageurs, si ces députés s'étaient montrés aussi éloquentes et précis qu'ils le sont maintenant que la politique pèse sur leur propre circonscription, les projets de suppression à Terre-Neuve auraient fort probablement pu être écartés et ces demandes de suppression du service n'auraient pas été présentées.

Tout le monde est inquiet maintenant. Tout autour de moi, j'entends dire que peu importe que le CN soit rentable ou non, il doit assurer ses services. Mais on n'a pas pu ou on n'a pas voulu reconnaître le ballon d'essai lancé par le CN à Terre-Neuve, et voilà pourquoi nous nous trouvons dans la situation actuelle. Il y a, toutefois, une différence. Dans le premier cas, il s'agissait simplement d'une petite province mais, maintenant, ce sont tous les Canadiens qui se voient touchés par les demandes de suppression du service-voyageurs.

Je vais observer ce qui arrivera à ces demandes, monsieur l'Orateur, et si je vois qu'on a recours à des expédients politiques et que ces demandes sont rejetées, alors que notre appel contre des demandes semblables pour Terre-Neuve a été rejeté, alors on peut s'attendre, à la Chambre et à l'extérieur, à ce que cela fasse du bruit jusqu'à Mexico.

On parle de séparatisme au Canada. On a commencé à en parler au Québec. Maintenant, nous entendons des grondements de séparatisme dans l'Ouest. Si les provinces atlantiques sont toujours l'objet de discrimination, il se pourrait qu'on entende des bruits de séparatisme venant de l'Est. Nous, de Terre-Neuve, avons été les derniers à entrer dans la Confédération; il nous serait peut-être donc un peu plus facile d'en sortir.

Des voix: Quand?

M. Peddle: Dans les circonstances, il vaudrait peut-être mieux pour nous d'être un pays distinct; nous pourrions alors demander de l'aide extérieure, et nous nous en tirerions beaucoup mieux. On prête de l'argent à l'Amérique du Sud et à l'Afrique pour la construction de chemins de fer, mais en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, on supprime dans toute une province le service-voyageurs par chemin de fer.

● (8.30 p.m.)

Monsieur l'Orateur, certaines de ces demandes seront sans doute renvoyées un jour au comité des transports. A mon avis, on a bien mal traité Terre-Neuve, sur ce point, au Parlement ou à l'extérieur, en comité et à la Commission des transports où se trouve mon